

LA SAINTETÉ





Copyright © 2005 Le Chef de Territoire
de l'Armée du Salut Territoire
Est de l'Australie.

Première Édition 2005.

Tous droits réservés. Sauf dans les cas
prévus par la loi Australienne sur les
droits d'auteur, aucune partie de cette
publication ne peut être reproduite sans
l'autorisation de l'éditeur.

ISBN 0-9751555-4-7

Sauf indication contraire, les citations
bibliques utilisées dans cet ouvrage
sont des traductions littérales des
versions bibliques anglaises suivantes :
HOLY BIBLE, NEW INTERNATIONAL
VERSION®. Copyright 1973, 1978, 1984
by International Bible Society. Utilisé avec
la permission de Zondervan Publishing
House. Tous droits réservés.

Publié pour l'Armée du Salut Australie
Territoire de l'Est par le Commissaire Les
Strong. Produit par le Département de
la Communication de l'Armée du Salut,
Sydney, Australie.

Conception graphique et concept de
couverture par Colleen Danzic.

Photo de couverture par Anna Thompson.
Imprimé en Australie par National Capital
Printing, 22 Pirie Street, Fyshwick,
ACT, 2609.

ARMÉE DU SALUT
DIXIÈME DOCTRINE

« Nous croyons que c'est le privilège de tous les enfants de Dieu d'être sanctifiés tout entiers, et que tout leur être, l'esprit, l'âme et le corps, peut être conservé irrépréhensible, pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ »

(1 Thessaloniens 5 : 23).

POUR NOUS RENDRE
SAINTS

Le but de Dieu en nous sauvant est de créer en nous la ressemblance avec son Fils, Jésus-Christ, qui est la véritable image de Dieu. Il s'agit de nous transmettre la sainteté de Jésus, afin que nous puissions « participer à la nature divine » (2 Pierre 1:4). C'est pour nous permettre de glorifier Dieu en tant que véritables disciples du Christ. C'est pour nous rendre saints.

(L'HISTOIRE DU SALUT, CHAPITRE NEUF)

Te ressembler, Jésus,
C'est mon espoir suprême.
Penser, agir, aimer,
Toujours plus comme toi.
Te ressembler, Jésus,
C'est mon espoir suprême.
Par ton Esprit,
rends-moi semblable à toi.

— GÉNÉRAL JOHN GOWANS



LA SAINTETÉ DÉBALLÉE

1 INTRODUCTION

3 PREMIÈRE PARTIE

Te Ressembler Jésus

- 5 Saint
- 9 Vulnérable
- 13 Une personne proche des gens
- 17 Un serviteur
- 21 Passionné
- 25 Sans péché
- 29 Un cœur pur
- 33 Plein de grâce et de vérité
- 37 Un homme de Prière
- 41 Consacré

67 TROISIÈME PARTIE:

Prends moi Semblable à Toi

- 69 Le fruit de l'Esprit
- 73 Amour
- 77 Joie
- 81 Paix
- 85 Patience
- 89 Gentillesse
- 93 Bonté
- 97 Fidélité
- 101 Douceur
- 105 Maîtrise de soi

45 DEUXIÈME PARTIE:

Par ton Esprit:

- 47 « Vous devez naître de Nouveau »
- 51 « Vous êtes le temple de Dieu »
- 55 « Christ en vous »
- 59 Les dons de l'esprit
- 63 « Vous recevrez une puissance »

109 APPEL A LA SAINTETÉ

INTRODUCTION

JÉSUS

LA SAINTETÉ DEBALLÉE



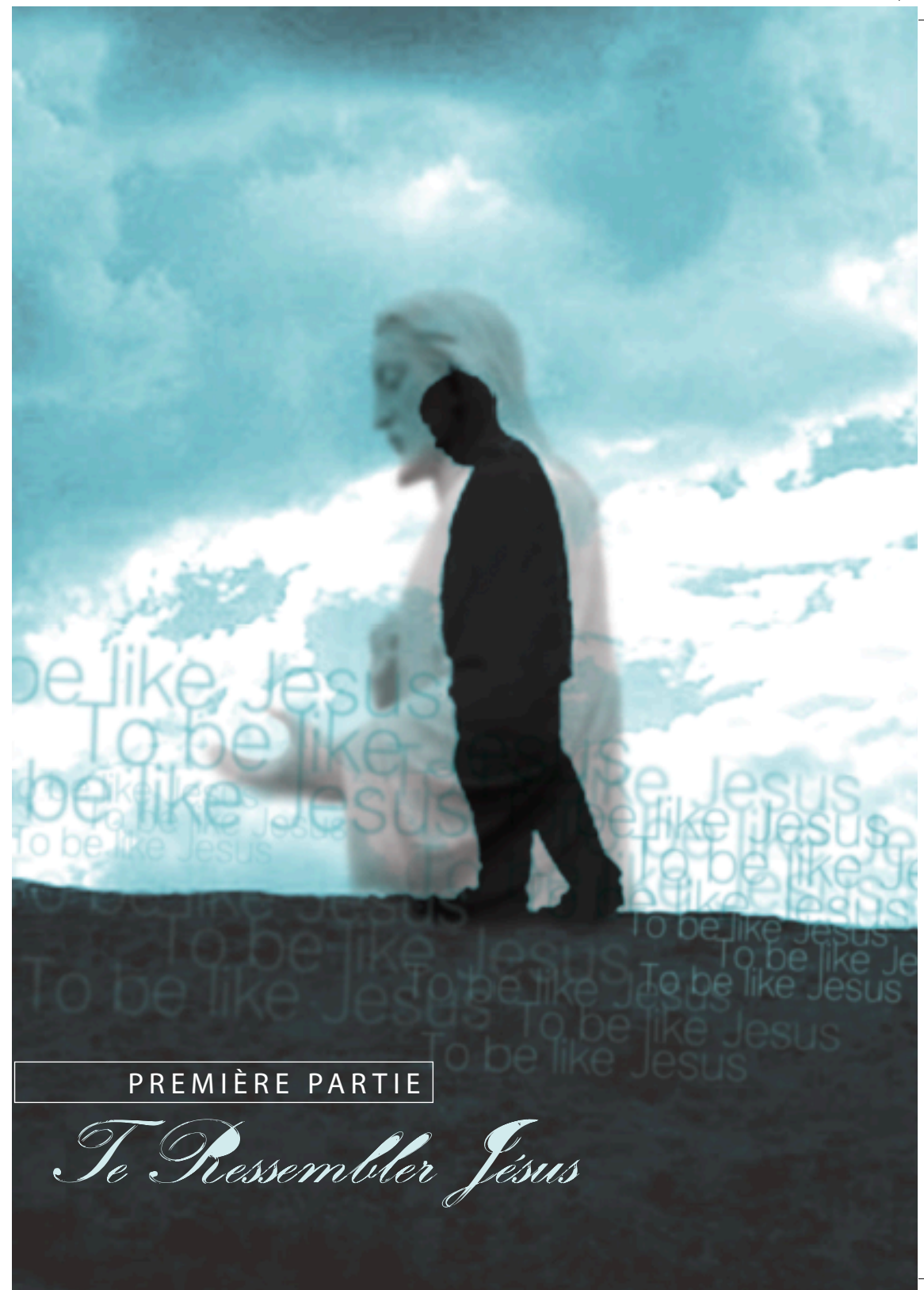
Il n'y a pas de meilleur objectif pour un chrétien que de ressembler à Jésus, et il n'y a pas de meilleur moyen de lui ressembler davantage que de le laisser vivre sa vie en nous.

Jésus incarne tout ce que nous pouvons espérer être et ce que nous devrions être. Sa bonté brille comme un phare dans un monde assombri par les méfaits et l'intérêt personnel. Il n'est donc pas surprenant qu'à notre époque post-moderne complexe, qui n'offre souvent pas de solutions claires, de nombreux chrétiens se posent fréquemment la question « Que ferait Jésus ? » Face à des situations difficiles, les gens du monde entier se tournent vers Jésus pour être guidés et orientés, souhaitant que leurs actions reflètent sa personne.

Il est significatif qu'il ait laissé dans les Évangiles des lignes directrices pour la vie quotidienne et qu'il les ait suivies lui-même. Il a prouvé leur valeur et nous a donné l'exemple. Il a montré par sa propre vie que ce qu'il enseignait pouvait être adopté avec succès. À quoi cela servirait-il de nous donner des directives si elles ne pouvaient pas être suivies ? Ce livre n'exigera ni ne recommandera l'impossible. Cela serait contre-productif, car l'écart entre la théorie et la réalité ne pourrait qu'entraîner le découragement.

Le livre a plutôt pour but de montrer que l'appel à une vie sainte est omniprésent dans les Écritures et qu'il est à la fois utile et réalisable. À l'époque de l'Ancien Testament, le Dieu saint pouvait sembler distant et éloigné, en fait être tellement au-dessus de nous qu'il se trouvait dans un « splendide isolement ». Puis Jésus est venu. Il a littéralement fait descendre Dieu sur terre. Et il nous a montré, sous une forme humaine, à quoi ressemblait vraiment une vie sainte. Jésus était la sainteté déballée.

Lorsque nous voyons en lui ce que nous aimerions être, il est tout à fait disposé à nous aider. ☸



PREMIÈRE PARTIE

Te Ressembler Jésus



SAINTÉTÉ

Quand nous pensons à Jésus, nous pensons à quelqu'un qui est saint, suprêmement saint. Quand nous nous regardons nous-mêmes, nous voyons des imperfections, des défauts dans notre caractère, des déceptions et, si nous sommes honnêtes, nous admettrons aussi que nous ne sommes pas à la hauteur de que nous savons que nous pourrions être. Il y a un fossé qui doit être comblé.

Jésus est venu sur terre pour combler ce fossé et pour nous permettre de vivre une vie sainte. Il a prié pour notre sainteté (Jean 17:17-23). Ce faisant, il a indiqué que c'était possible. Aurait-il prié pour notre sainteté si elle était inaccessible ?



Le mot « saint » trouve ses racines dans le mot grec du Nouveau Testament hagios ou hagioasmos. Il parle de la séparation de Dieu de tous, un concept fort de l'Ancien Testament. Le Dieu tout-puissant, éternel et omniscient était reconnu comme étant bien au-dessus de sa création dans tous les sens du terme (Psaume 8). Il était pur, séparé : saint (Psaume 96:9).

Lorsque Jésus est venu vivre parmi nous en tant que Fils de Dieu, il a apporté sa sainteté avec lui. Il était Dieu incarné : pleinement humain (Philippiens 2:7). Il a comblé le fossé par sa seule présence. Plus encore, il a montré par ses propres actions à quoi ressemblait une vie sainte. Il a enseigné comment la vivre. Il a promis l'aide dont nous avons besoin pour la vivre (Jean 14:26).

Jésus n'a pas démontré sa sainteté en portant une auréole autour de la tête ou en se tenant à l'écart des personnes susceptibles de le contaminer par leurs manières ou leurs idées, mais en étant « tenté à tous égards, comme nous le sommes, (il était sans péché) sans commettre de péché » (Hébreux 4:15). Il s'est tenu à l'écart de toute souillure, même s'il était totalement impliqué dans la vie de ceux qui l'entouraient.

Sa sainteté s'est manifestée par une vie sans péché, par la pureté de ses motivations, par l'évidence de la grâce et de la vérité dans toutes ses actions. Il était humble parmi les hommes, obéissant à Dieu le Père et fort dans la foi et la justice.

Sa sainteté s'est manifestée par une vie désintéressée, par des actes de compassion et de miséricorde, y compris le pardon envers ceux qui l'ont crucifié sans raison. Il a donné la preuve pleine et constante que son amour s'étend à tous, et sa force intérieure a été renouvelée par le temps qu'il a passé avec le Père.

En considérant ces caractéristiques de Jésus dans les pages de ce livre, nous nous rappellerons non seulement qu'il nous appelle à garder notre nature pécheresse sous contrôle, mais aussi qu'il nous appelle à vivre positivement pour sa gloire parmi nos amis et nos voisins (et même nos ennemis ! Matthieu 5:44).

La vie sainte ne vient pas par hasard. Nous devons la rechercher délibérément. Nous avons besoin de l'aide divine. Dieu merci, elle est là, en Jésus ☀

A Méditer

Réfléchissez à la sainteté de Dieu en utilisant le Psaume 96:1–9 et Ésaïe 6:1–8

.....

.....

.....

.....

.....

Discutez de la tension ou de l'équilibre entre le fait d'être séparé du monde et la nécessité d'être actif dans le monde pour avoir un impact positif.

.....

.....

.....

.....

.....

Décrivez une vie sainte.

.....

.....

.....

.....

.....

Pourquoi une vie sainte n'est-elle pas le fruit du hasard ?

.....

.....

.....

.....

.....

Sainteté



VULNÉRABLE

A voir un nouveau-né dans les bras et être responsable de la prise en charge de cette jeune vie ne peut que nous rappeler à tous la vulnérabilité du bébé. Il est si impuissant, totalement dépendant. Imaginez ce que Marie et Joseph ont ressenti lorsque Jésus, le Sauveur du monde, est né sous leur protection. Peut-être qu'à Noël nous entrevoyons la merveille de ce que Dieu faisait, mais souvent la familiarité de l'histoire prend le dessus et nous oublions de reconnaître à quel point Dieu s'est rendu vulnérable en venant sur terre sous la forme de Jésus.

L'Évangile de Jean commence par souligner l'ironie de la venue sur terre du Créateur des cieux en tant qu'être humain et sans qu'il soit reconnu (1:10). Celui qui avait le



pouvoir ultime dans l'univers ne l'a pas affiché. Vivant et grandissant comme nous, il n'a exigé aucune reconnaissance, mais a pris « la condition même de serviteur » (Philippiens 2:7).

Sa vulnérabilité était évidente dès le début. Hérode a tenté de le faire tuer (Matthieu 2:16) et Marie et Joseph se sont enfuis en Égypte pour échapper au massacre. Lorsque Jésus a commencé son ministère en tant qu'homme, d'autres étaient prêts à exploiter sa vulnérabilité. Son enseignement a scandalisé les religieux et les dirigeants. Il a refusé de se laisser entraîner dans des jeux de pouvoir politique et a transmis le message de Dieu : sans équivoque, parfois avec tendresse, mais toujours avec vérité.

Finalement, sa vulnérabilité a été mise à nu lorsqu'il a été arrêté sur la base de fausses accusations, accusé à tort, condamné à tort, moqué, battu, fouetté et humilié. Finalement, il a été assassiné sur une croix. Il est resté là, impuissant : aussi impuissant qu'un bébé, semblait-il, surtout lorsqu'il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46).

Le mystère est que celui qui était attaché à la croix était toujours le Dieu Tout-Puissant, fidèle à lui-même. Nous, les accusateurs et les meurtriers, étions (et sommes) les impuissants. Nous avons besoin de lui plus que de toute autre chose au monde. Lui seul pouvait nous sauver de nous-mêmes et de nos péchés.

Lorsque l'Écriture nous dit que Jésus s'est humilié (Philippiens 2:8), elle ne fait que commencer à raconter l'histoire. Dans une lettre aux Romains, Paul rappelle que « Christ lui-même n'a pas recherché ce qui lui plaisait » (15:3). Il souligne ainsi la nécessité de persévérance et d'encouragement dans la vie chrétienne.

Certains d'entre nous trouvent plus facile que d'autres d'être ouverts, de rencontrer les gens à mi-chemin, de partager ce qui nous appartient. D'autres trouvent cela très difficile. En Christ, nous voyons quelqu'un qui nous encourage à oser nous rendre vulnérables afin de pouvoir rencontrer les gens là où ils en ont besoin. Et il promet sa force pour compenser notre faiblesse (2 Corinthiens 12:9).

Nous pouvons rester à l'écart, en nous éloignant stratégiquement du risque ou du danger de blessure, ou nous pouvons nous rendre disponibles au Christ qui a promis d'être avec nous dans chaque situation.

John Wesley a dit qu'il n'y a pas de sainteté sans sainteté sociale. Notre quête pour ressembler à Jésus signifie que nous devons être prêts à vivre pour les autres comme il l'a fait. Il a promis d'être avec nous (Matthieu 28:20). 🌸

À Méditer

De quelle manière le fait de devenir vulnérable nous aide-t-il à aider les autres ?

À quel point sommes-nous impuissants en tant que personnes et que pouvons-nous faire à ce sujet ? (Romains 5:6 et Philippiens 4:13)

Dans quelle mesure Jésus peut-il être décrit comme s'étant rendu vulnérable ? (Matthieu 2:16 ; Philippiens 2:6,7 et Matthieu 27:46.

Vulnérable



PERSONNE PROCHE DES GENS

Il est impossible de lire les évangiles de manière intelligente sans se rendre compte que Jésus était une personne humaine. Il y avait des moments où les gens le frustraient (Marc 8:18) et où il devait simplement s'éloigner d'eux (Marc 1:35), mais son engagement envers les gens est incontestable.

Zachée attendait que quelqu'un croie en lui (Luc 19:1–10). C'était un homme de mauvaise réputation. Travaillant pour les occupants romains en tant que collecteur d'impôts, il vivait en trompant ses compatriotes. Lorsque Jésus s'est arrêté pour lui parler et s'est invité chez lui, la transformation de Zachée a été remarquable.

Zachée croyait en Jésus, mais Jésus croyait aussi en lui, et en ce qu'il pouvait devenir.

Jésus a pris le temps de parler à Marie (Luc 10.38-42). Il lui a parlé des choses de Dieu et elle a bu tout ce qu'il a dit. Nicodème, un membre du conseil des dirigeants juifs, est venu trouver Jésus de nuit. Jésus lui a fait part de certains de ses enseignements les plus importants (Jean 3.1-21).

À maintes reprises, Jésus a pris des gens dans la foule pour parler avec eux et les guérir. Il a parlé à une femme de mauvaise réputation près d'un puits en Samarie (Jean 4) et a délivré une adultère de ses accusateurs pharisaïques (Jean 8:1-11).

Malgré cela, les gens le laissaient souvent tomber, y compris ses proches. Les disciples le comprenaient souvent mal, faisaient de leur propre importance une priorité et l'ont même trahi dans le jardin de Gethsémané lorsqu'il leur avait expressément demandé de prier avec lui à un moment aussi crucial (Matthieu 26:36-41). Mais il a su faire face à leur imprévisibilité et à leurs échecs, et il fait face aux nôtres aujourd'hui aussi.

Jésus est venu dans le monde pour rendre les gens meilleurs, de toutes les manières possibles. Il est venu pour les édifier, non pour les démolir. Il n'est pas venu pour condamner, mais pour sauver (Jean 3:17).

Les disciples de Jésus ne se vantent pas pour faire paraître les autres petits. Ils aiment tendre la main aux autres pour les aider à trouver la main du Christ. Comme Paul l'a rappelé aux Romains (15:2), « Que chacun de nous fasse plaisir à son prochain pour son bien, pour l'édifier. »

Nous sommes souvent frustrés, déçus, désillusionnés et nous nous demandons parfois pourquoi nous nous donnons tant de mal. Les gens font des promesses qu'ils ne tiennent pas, se considèrent comme indispensables et peuvent parfois être très antipathiques. Jésus n'a jamais abandonné les gens, même ceux qui l'ont le plus déçu. Lorsque nous essayons de suivre son exemple, sa confiance dans la capacité des autres à devenir meilleurs transparait. Quelle que soit la façon dont les autres choisissent de vivre ou de se comporter envers nous, Jésus nous demande de leur donner quand même l'occasion de le trouver. ☼

À Méditer

Pourquoi la capacité à être une « personne qui est proche des gens » varie-t-elle d'une personne à l'autre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que pouvons-nous apprendre sur la vie chrétienne en observant les relations de Jésus avec les individus ? (Luc 15:4-7)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

S'il nous abandonnait aussi facilement que nous abandonnons les autres, où serions-nous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



UN SERVITEUR

Depuis les débuts de l'Armée du Salut, les deux « S » sur l'uniforme ont été interprétés comme signifiant « Sauvé pour Servir ». Les salutistes sont censés exprimer leur foi et leur amour pour Dieu en servant les autres. Le service est une marque du salutisme.

L'exemple suprême et le manuel du service à l'humanité vient de Jésus. Le concept de Dieu servant sa propre création est au-delà de la compréhension des autres religions, mais pas du christianisme. C'est au cœur même de celle-ci.

En écrivant aux Philippiens, l'apôtre Paul a attiré l'attention sur une norme pour les disciples de toutes les générations : « Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ: Qui, étant de par sa nature même Dieu



... s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. » (2:6,7).

Notre attitude en dit long sur nous-mêmes. Une mauvaise attitude peut détruire une action apparemment bonne. Une bonne attitude peut souvent compenser un manque de réussite. L'attitude de Jésus était de « servir les autres ».

Lorsque Jésus a annoncé son arrivée et sa mission (Luc 4:16-21), il a utilisé les paroles d'Ésaïe 61:1,2, qui le décrivent comme le Serviteur de Jéhovah : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux prisonniers la liberté et aux aveugles le recouvrement de la vue, délivrer les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur ».

Son ministère devait toucher tous les domaines de la vie et il avait le sentiment profond d'avoir été envoyé. L'appel à la sainteté de la Commission Internationale pour la Vie Spirituelle nous rappelle qu'une vie sainte est une rencontre avec les autres, là où ils se trouvent, quels que soient leurs besoins et quels qu'ils soient (voir page 109). Comme Jésus, nous sommes également « envoyés pour servir ».

La réalité de la vie de Jésus, servir l'humanité, c'était vivre les pires situations humaines. Il a été trahi, accusé à tort, mal jugé, ridiculisé, abandonné, fouetté, humilié, cloué sur une croix et laissé pour mort dans des souffrances que nous ne pouvons qu'imaginer. Pour Jésus, servir l'humanité, ce n'était pas simplement courir dans tous les sens pour faire de bonnes actions. C'était faire pour nous ce que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes. C'était faire ce qui devait être fait. Cela lui a coûté cher.

Il nous sert toujours, montrant le véritable cœur de Dieu. Il est significatif que son autorité semble renforcée par son service, et non diminuée. Il est perçu comme authentique. Lorsqu'il nous demande de servir, il ne nous demande rien qu'il ne soit prêt à faire lui-même. Les implications pour nous sont claires. Si nous voulons suivre Jésus, devenir comme lui, nous devons aussi accepter le service. En effet, la seule autorité qu'il nous donne est celle de servir.

Le service n'est pas pour les orgueilleux. Il est pour les humbles (Philippiens 2:7). Mais cela ne signifie pas céder constamment aux opinions ou aux exigences des autres. Parfois, cela signifie tout le contraire. Une grande partie du service de Jésus consistait à enseigner, à donner des instructions, à corriger et à réprimander ce qui était inacceptable pour Dieu (Matthieu 23:3,13 ; Marc 9:42 ; Luc 19:45). Il nous a servis en étant fidèle à lui-même. Il nous a servis en faisant ce que son Père lui avait ordonné, en étant obéissant à sa volonté (Philippiens 2:8). Nous devrions faire de même.

Le lavement des pieds des disciples par Jésus n'était pas seulement un acte symbolique. Il exprimait le véritable cœur de Dieu (Jean 13:1-17). « Aucun serviteur n'est plus grand que son maître » (v. 16), a-t-il dit. Si Jésus s'agenouille pour servir, nous devrions le faire aussi. ☺

A Méditer

Que révèle le service de Jésus sur l'amour de Dieu ?

Si l'autorité de Jésus a été renforcée par son service, pourquoi sommes-nous si réticents à l'accepter ?

En quoi le service rendu aux autres est-il plus que de simples bonnes actions ?



PASSIONNÉ

Si l'on considère rapidement les exemples où Jésus a fait preuve de passion, on peut probablement citer le renversement des tables dans le temple où, selon Jésus, les changeurs d'argent avaient transformé la maison de Dieu en une caverne de brigands (Luc 19:45). Jésus était manifestement furieux de l'abus et de l'utilisation abusive de cet endroit sacré et il a exprimé sa colère en termes clairs.

Il a également fait preuve d'une grande passion lorsqu'il a parlé des abus subis par les enfants de la part de personnes qui les ont entraînés dans le péché. Il vaudrait mieux pour une telle personne, a dit Jésus, « qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on la jette au fond de la mer » (Matthieu 18:6). Jésus a également eu des mots durs pour les pharisiens, Matthieu chapitre 23 donnant les raisons pour lesquelles il les considérait comme des hypocrites.

Mais la passion de Jésus s'est aussi manifestée de bien d'autres manières. Il a pleuré à la mort de Lazare (Jean 11, 35). Les Évangiles rapportent qu'il était ému de compassion pour des personnes ayant des besoins particuliers et pour des foules de gens. Il s'est donné à maintes reprises. Il a consacré son énergie et son amour à leur cause. Mais surtout, il était si passionné par son peuple qu'il est mort pour eux. Ce n'est pas par hasard que les dernières heures de Jésus sont appelées la Passion et que le véritable sens de « passion » est la souffrance.

Il ne faut pas croire que la passion est en soi une vertu. Elle peut être utilisée à bon ou à mauvais escient. La passion permet d'accomplir des choses, de conquérir des montagnes et de mettre en place des programmes de secours. Elle détruit, déforme et avilit également. Lorsque la passion est mentionnée dans les Écritures, c'est presque toujours dans un contexte de dangerosité (par exemple Galates 5:24 ; Tite 2:2 ; 1 Pierre 2:11).

Le Général Albert Orsborn, dont les chants sur la sainteté sont évoqués à plusieurs reprises dans ce livre, a mis en garde contre la passion incontrôlée. Il a écrit :

Viens, ô Esprit, prends le contrôle
Là où brûlent les feux de la
passion, Que les aspirations de mon âme,
Se concentrent toutes sur toi.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°630")

Le danger est que si nous agissons avec la même indignation justifiée que Jésus, nous pourrions facilement devenir des hypocrites.

L'autosatisfaction pourrait prendre le dessus. Le genre de passion qui conduit au fanatisme a été présent dans la religion à travers les âges. Des milliers de personnes ont été brûlées sur le bûcher et des millions sont mortes dans des guerres au nom de la religion ; beaucoup (incroyantes) au nom du Christ.

La passion qui s'exprime librement fait des ravages. La passion nécessaire à une vie sainte est la passion qui était en Christ : la passion de faire la volonté de son Père quel que soit le prix personnel et la manière dont elle doit s'exprimer. En termes simples, la vie sainte remet ses passions, toutes, à Jésus, afin qu'elles puissent être centrées en lui, contrôlées par lui, libérées par lui.

Le Général Albert Orsborn a quelques mots supplémentaires pour nous aider :

Aimer avec passion et patience,
Aimer avec courage et énergie,
Aimer avec cœur, esprit et parole,
Servir le Christ, mon unique désir.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°522")

À Méditer

Lorsque la Bible parle de passion, c'est généralement avec un avertissement (Osée 7:6,7 ; Galates 5:24 ; Tite 2:12 et 3:3). Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quelle manière Jésus a-t-il mis sa passion au service du bien ?
(Marc 1:41 ; 6:34 et 8:2 ; Jean 3:16)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Passionné



SANS PÉCHÉ

Nous savons que la nature humaine nous incite naturellement à faire ce que nous ne devrions pas faire. Nous voyons des enfants qui, dès leur plus jeune âge, se débattent avec leur comportement. Nous lisons l'histoire de la curiosité et de la désobéissance d'Adam et Ève. Nous le constatons chez nous à tout âge. La Bible appelle ces actions volontaires « péché » (Romains 3:9,10). Aujourd'hui, nous les appelons généralement « mauvaises actions ». Le nom que nous leur donnons importe peu, mais nous sommes prêts à admettre que nous avons tous cette inclination et que nous devons faire quelque chose pour y remédier.

L'apôtre Paul ne craignait pas de regarder la vérité en face et il déplorait ses propres défauts. « Car ce que je fais, ce n'est pas le bien que je veux faire, c'est le mal



que je ne veux pas faire, c'est ce que je fais sans cesse » (Romains 7,19). Notre comportement nous indique que nous ne sommes pas sans péché.

En revanche, Jésus était sans péché (Hébreux 4:15). Il a été tenté, mais il n'a pas cédé à la tentation et l'Écriture rapporte ce fait.

Lorsque Jésus fut baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste, ce n'était pas pour se débarrasser de ses péchés, mais pour montrer au monde qu'il s'était complètement soumis à la volonté de son Père. Cela faisait également partie du processus par lequel il s'identifiait totalement aux personnes qu'il était venu sauver : les pécheurs.

L'affirmation qu'il a reçue de Dieu le Père était sans équivoque : « Tu es mon Fils, que j'aime ; en toi j'ai mis toute mon affection » (Luc 3,22).

En cela, Jésus a été reconnu comme saint, mis à part pour la volonté de Dieu, mais ses pas suivants l'ont conduit dans le désert pour affronter la tentation. On nous dit qu'il a vaincu la tentation en étant « rempli du Saint-Esprit » (Luc 4:1).

Ayant été tenté, il comprend nos besoins par expérience et, par le même Saint-Esprit, peut nous donner la force de résister à la tentation, en contrôlant nos tendances pécheresses.

Le péché nous affaiblit. Nos fautes nous couvrent de honte. Nous ne l'admettons pas toujours, ni même ne le réalisons, mais il nous rend inévitablement inférieurs à ce que nous devrions être et a un effet négatif sur notre vie quotidienne. En fin de compte, il ne s'agit pas seulement de ce que nous pourrions faire, mais de ce que nous devenons ou sommes devenus.

Parce que Jésus était sans péché, on pouvait lui faire confiance. Ses paroles sonnaient justes. Il faisait ce qu'il disait et vivait ce qu'il prêchait. On pouvait compter sur lui. De plus, cela signifiait qu'il conservait la puissance spirituelle pour faire la volonté de son Père. Tout péché de sa part aurait sapé son autorité. Il n'y aurait pas eu de victoire au Calvaire. « Tout est accompli ! » aurait sonné creux (Jean 19:30). Mais ce n'était pas le cas, c'était le cri de triomphe de notre Rédempteur.

Lorsque nous faisons des compromis avec le mal, nous sommes affaiblis spirituellement. Nous ne sommes pas aussi efficaces que nous pourrions l'être pour Dieu. Paul le savait et a demandé : « Qui me délivrera ? » (Romains 7:24). Sa réponse fut Jésus (v. 25). Heureusement, le pardon est disponible et le renouveau peut se produire.

Paul remercie Jésus pour la grâce, la force et la puissance qu'il donne à ceux qui le demandent (Éphésiens 1:17-21). Nous ne sommes pas obligés de pécher. Nous avons les moyens de choisir de ne pas pécher et de faire appel à Jésus pour gagner la bataille. 🌸

À Méditer

Si l'apôtre Paul avait des problèmes à faire le mal, qu'est-ce que cela nous dit ? (Romains 7:19)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment Paul s'est-il sorti de cette situation difficile ? (Romains 7:24,25)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel encouragement Romains 8:1,2 nous donne-t-il dans notre quête d'une vie sainte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Sans péché



CŒUR PUR

Choisir de ne pas pécher et trouver la force d'éviter de faire le mal sont des étapes importantes pour devenir la personne que Dieu veut que nous soyons. Lui demander de purifier notre cœur va plus loin. Il ne s'agit pas seulement de ne pas faire ce qui devrait être évité, mais de permettre à Dieu de faire de nous ce que nous devrions être. Il s'agit de savoir qui nous sommes et quel genre de personne nous devenons.

La pureté du cœur de Jésus s'est manifestée par son désintéressement. Ses motivations étaient désintéressées. Il s'est donné totalement, à nous et pour nous, de toutes les manières possibles, parce qu'il savait que nous avions besoin de lui.



Lorsqu'il a appelé les autres à « mourir à eux-mêmes » (Luc 9:23) et à le suivre, il savait déjà, par son propre renoncement, ce qu'il demandait aux autres de faire.

Il n'y a pas de cœur pur chez quelqu'un qui privilégie ses désirs et ses appétits personnels. Comploter pour nos propres fins ou manipuler d'autres personnes (ou situations) à notre avantage sont en contraste douloureux avec la vie sainte.

Jésus a promis dans les béatitudes que les cœurs purs verraient Dieu (Matthieu 5:8). Mais nous ne pouvons pas fabriquer notre propre cœur pur. Nous n'en sommes pas capables. La purification doit venir de celui qui seul peut le faire. C'est une œuvre de grâce et elle ne peut avoir lieu que chez des personnes humbles et repentantes.

Jésus parlait donc essentiellement de personnes dont le cœur est purifié par Dieu. C'est l'œuvre du Saint-Esprit. Lorsqu'il est invité dans notre vie, lorsque notre naissance spirituelle a lieu (Jean 3:3), le feu purificateur du Saint-Esprit nous purifie. Nous sommes renouvelés. Un nouveau départ a lieu. Nous sommes purifiés, rendus aptes à être habités par l'Esprit de Dieu et habilités à vivre une vie sainte. Un cœur purifié par Dieu implique un lavage de tout ce qui a été impur, et cela indique également que les motivations sont purifiées, les désirs affinis et une intention de vivre une vie soumise à Dieu.

Leslie Taylor-Hunt le décrit de cette façon :

Purifie, toi, flamme purificatrice,
Tout ce qui est en moi ;
Seul le moi peut demeurer,
Si tu le raffines.
Fixe avec certitude le but,
Rends mon désir certain,
Garde mon cœur pur avec amour,
Enraciné en toi.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°416")

Ces paroles expriment un mouvement de l'individu vers Dieu. Elles indiquent une volonté de perfectionner le « moi ». Elles démontrent une dépendance envers Dieu. Elles ne prétendent pas à une perfection sans péché ou à l'achèvement de l'œuvre de Dieu sur nous et en nous. Bien au contraire. Elles sont une prière pour que le Saint-Esprit continue à faire son œuvre, en enracinant nos intentions et nos désirs dans l'amour de Dieu lui-même.

En fin de compte, un cœur purifié et renouvelé est un cadeau immérité. Il vient d'un Dieu gracieux pour ceux qui sont assez honnêtes et humbles pour le désirer. Un cœur purifié est une bénédiction indescriptible ! ☺

À Méditer

Il n'y a pas de meilleure condition humaine que de savoir que l'on a reçu un cœur pur. Discutez-en.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À quel point est-il facile pour nos meilleures motivations d'être entachées par un quelconque intérêt personnel ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel rôle joue l'humilité dans la formation d'un cœur pur ? (Matthieu 18:2-4)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cœur pur



PLEIN DE GRÂCE ET DE VÉRITÉ

Le Général John Larsson a décrit Jésus comme « l'homme parfaitement rempli de l'Esprit ». Son livre du même titre présente Jésus comme l'exemple suprême de l'Esprit de Dieu habitant pleinement un être humain. Dieu était en Christ (2 Corinthiens 5:19), et cela se voyait. Aucune place n'était laissée à ce qui était impur. La volonté de Dieu était la volonté de Christ. La puissance de Christ était la puissance de Dieu. Lorsque Jean présentait Jésus au début de son évangile, il le définissait comme étant « plein de grâce et de vérité » (1:14).

En Jésus, la grâce et la vérité vont de pair. Elles s'équilibrent, se complètent et révèlent ensemble le cœur de Dieu. Elles forment la combinaison parfaite.

La vérité est synonyme d'honnêteté, d'ouverture et de ne rien dissimuler. Il a toujours été possible de déformer, d'exagérer, de tordre, de nier, de sous-estimer, d'ignorer ou de rejeter la vérité. Mais en Jésus, qui s'est appelé lui-même la Vérité (Jean 14:6), la vérité est personnifiée.

Présentée également par Jean comme la Parole (1:1), Jésus parle au monde de manière transparente, sans aucune fausseté. Sur terre, il représentait le Père avec une authenticité suprême (Jean 15:15) et les paroles qu'il prononçait avaient une portée éternelle. En tant que Vérité, Jésus présentait la seule et unique norme à laquelle nous devrions mesurer notre propre vie.

La vérité est bien sûr qu'aucun d'entre nous n'a vécu sans péché. Nous sommes « privés » de la gloire de Dieu (Romains 3:23) et cela se voit. La vérité nous condamne. Comme nous l'avons découvert, il est inutile d'essayer de dissimuler cette réalité, que ce soit à nous-mêmes ou à Dieu.

C'est là que la grâce intervient (Romains 3:24). Tite parle de Jésus de cette manière : « Car la grâce de Dieu, qui apporte le salut, est apparue à tous les hommes » (2:11).

La grâce peut être définie comme la faveur imméritée de Dieu. C'est Dieu qui voit nos fautes et nos manquements par rapport à sa norme de vérité, et qui nous fournit les moyens par lesquels nous pouvons être pardonnés, restaurés, renouvelés, réconciliés avec lui.

La grâce de Dieu ne s'épuise pas. Nous ne pouvons pas épuiser notre quota en une seule confession gigantesque. Tant que nous vivrons, nous pourrons nous repentir, être sincères et avoir besoin de Dieu et trouver sa grâce, et le fait d'avoir besoin de la grâce de Dieu est une expérience qui dure toute une vie. Si nous voulons ressembler à Jésus, il est préférable d'accepter la vérité qu'il apporte et de ne pas éviter ce que le Général Albert Orsborn appelait « l'œil bienveillant mais scrutateur » du Sauveur. C'est en acceptant la vérité sur nous-mêmes que nous trouvons la grâce de Dieu et la liberté d'être nous-mêmes.

Une autre cantique d'Albert Orsborn marie ainsi la vérité et la grâce :

Je n'ai aucun droit à la grâce,
Je n'ai aucun droit de plaider,
Je me tiens devant la face de mon Créateur,
Condamné en pensées et en actes.
Mais puisqu'il est mort comme un Agneau Qui,
innocent, a porté ma culpabilité,
Je m'accroche fermement au nom de Jésus,
Et le péché n'est plus mien.

(Traduction littérale du cantique anglais « the Song Book of the Salvation Army, N°290 »)

La vérité et la grâce vont de pair dans la vie sainte. ☼

À Méditer

Est-il possible de recevoir la grâce de Dieu sans d'abord faire face à la vérité sur soi-même ?

Quel est l'équilibre entre la vérité et la grâce dans ma vie personnelle ?

Si nous recevons la grâce de Dieu, dans quelle mesure devrions-nous l'offrir aux autres ?



PRIÈRE

Jésus était un homme de prière. Les évangiles montrent qu'il restait constamment en contact avec Dieu le Père en prenant le temps de prier.

Il priait quand il était seul (Marc 1:35), se retirant de la foule pour consacrer toute son attention à la prière (Luc 5:16). Parfois, il priait toute la nuit (Luc 6:12). Il puisait sa force dans sa relation avec son Père. Il était dynamisé dans l'Esprit par ces rencontres et ses motivations étaient préservées car il était capable de déterminer ses priorités.

Il a prié avec ses disciples (Luc 9:18). Il a prié dans des moments profondément personnels, comme son baptême (Luc 3:21), et il a prié dans ses activités quotidiennes (Luc 10:21). Il a prié dans ses moments les plus sombres, comme à Gethsémané (Luc 22:41), et au moment de sa mort (Luc 23:34). La prière était naturelle pour Jésus. Elle devrait l'être pour nous. Elle est essentielle à une vie sainte.

On a demandé à Jésus de nous guider dans la prière (Luc 11:1) et il l'a fait. Il a encouragé chacun à considérer Dieu comme son Père céleste aimant (Matthieu 6:6). Les gens pouvaient venir à leur Père avec confiance, sachant qu'il était prêt à les accepter (Matthieu 7:11). Dieu sait même ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions, a-t-il dit (Matthieu 6:8).

C'est sur cette base rassurante que Jésus nous a parlé de ce pour quoi nous devrions prier et de la manière dont nous devrions prier. Il n'est pas nécessaire de bavarder ou d'essayer d'impressionner Dieu, a-t-il dit (Matthieu 6:6,7).

C'est une erreur de penser que nous devons attirer l'attention de Dieu, ou d'imaginer que plus nous parlons, plus il nous remarquera.

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de nous présenter tranquillement et humblement devant Dieu dans une relation franche et honnête. Le temps réservé pour être avec Dieu est inestimable, et la prière peut avoir lieu n'importe où et à n'importe quel moment.

Et la beauté de la chose, c'est que nous n'avons pas besoin de prétendre être différents ou meilleurs que nous ne le sommes. La prière nous donne l'occasion d'exprimer des remerciements, de dire « pardon », ainsi que d'apprendre de Dieu. Elle nous permet de dire à Dieu ce que nous avons sur le cœur et de le laisser nous dire ce que nous avons besoin de savoir et d'entendre.

La prière spécifique enseignée par Jésus, connue sous le nom de « Notre Père », nous donne un modèle à suivre (Matthieu 6:9-13). Elle met l'accent sur le respect de Dieu, en faisant de sa volonté notre priorité. Elle nous rappelle la nécessité de pardonner aux autres comme Dieu nous a pardonné et que Dieu, qui peut nous empêcher de pécher, est en fin de compte le maître de toutes choses. Il ne s'agit pas d'une série de demandes pour une vie facile et privilégiée, mais d'une prière qui nous amènera à une relation profonde, épanouissante et sainte avec lui.

Jésus nous a dit de prier pour les autres ; même ceux que nous trouvons difficiles (Matthieu 5:44), de demander à Dieu des ouvriers (Matthieu 9:38), et d'avoir la foi lorsque nous prions (Matthieu 17:20).

Jésus a également prié pour nous, pour notre sanctification, notre sainteté (Jean 17:20), et c'était donc la prière de Dieu lui-même pour que nous soyons saints. La prière n'est pas un supplément facultatif dans une vie sainte, et Dieu nous demande de nous joindre à lui en esprit et en intercession lorsque nous prions pour son monde.

Tu es avec nous, intercédant
 Pour un monde qui te rejette à nouveau ;
 Nous sommes avec toi, et nous croyons
 Que notre foi et notre amour
 Bougeront le cœur des hommes.
 Par ton Esprit, donne-nous de l'énergie
 Et entoure-nous de lumière, d'amour et de grâce ;
 Rends-nous dignes de nous joindre à toi
 Intercédant pour la race humaine.

(Joy Webb) ☼

À Méditer

Pourquoi la prière est-elle essentielle à une vie sainte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la vie de prière de Jésus ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quels sont les aspects les plus importants de la prière enseignés par Jésus ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Prière



CONSCRÉ

Il n'y a pas eu de demi-mesure avec Jésus. Il n'est pas seulement venu pour être avec nous et parmi nous, il est aussi venu pour se donner pour nous et le faire complètement. Il s'est consacré (sanctifié) à la volonté de son Père et n'en a jamais dévié.

L'ancienne alliance (Testament) s'était révélée impossible à respecter. La loi imposait ses exigences, avec les dix commandements au centre, mais, comme Jésus l'a montré dans le Sermon sur la Montagne, l'esprit de la loi n'était pas respecté, sans parler de la lettre de la loi.

Quelque chose de nouveau et de meilleur devait se produire. Jésus lui-même était la réponse.

Le fait est que Jésus est venu faire pour nous ce que nous ne pouvions pas faire par nous-mêmes. L'ancienne



alliance était en lambeaux parce que ses exigences n'avaient pas été satisfaites (Hébreux 8:13). La nouvelle alliance, promise dans Jérémie 31:32-33, ne supprimerait pas le besoin d'obéissance, mais en « écrivant ses lois sur le cœur des hommes », Dieu nous donnerait sa présence pour nous aider à répondre aux exigences de l'alliance.

Il n'est pas exagéré de dire que Jésus a écrit la nouvelle alliance avec son propre sang. Ce faisant, il a trouvé son chemin dans nos cœurs par un amour aussi inégalé qu'insondable. Lors de la dernière Cène, Jésus a donné à ses disciples un aperçu du prix de son amour. Prenant une coupe remplie de vin, il leur a dit que la coupe marquait « une nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous » (Luc 22:20). Il a également rompu le pain et, en le leur donnant, il leur a dit que c'était son corps « donné pour vous » (Luc 22:19). La nouvelle alliance lui coûtait tout. Quelle serait leur réponse ? Incroyable peut-être, leur réponse fut qu'ils se disputèrent pour savoir qui était le plus grand (Luc 22:24). Néanmoins, Jésus est resté engagé et consacré à la tâche. Une promesse est une promesse. Une alliance est une alliance. Il ne peut y avoir rien de plus sacré ou de plus contraignant qu'une alliance conclue avec et par Dieu.

Nous faisons des promesses tous les jours. Parfois, nous les faisons officiellement ou légalement. Dans l'Église, nous faisons des promesses à Dieu à divers moments et à des occasions spécifiques. Nous faisons des promesses dans les cantiques que nous chantons et dans les prières que nous prononçons régulièrement. Parfois, nous y réfléchissons plus que d'autres et parfois, nous osons faire une alliance.

Certains évitent de faire des promesses de peur de ne pas les tenir. Certains les font et le regrettent par la suite. D'autres trouvent auprès de Dieu l'aide nécessaire pour les tenir.

Aujourd'hui, nous avons le privilège de la présence du Saint- Esprit dans nos vies. C'est lui qui peut nous donner la force et la grâce de respecter notre part de l'alliance. Lorsque nous sommes conscients de nos échecs, de nos insuffisances et de notre nature pécheresse, nous avons l'assurance que le sang de Jésus-Christ par lequel l'alliance a été scellée nous apporte toujours la grâce du pardon et la joie de l'acceptation.

Jésus s'est consacré (sanctifié) pour que ses disciples soient vraiment sanctifiés (Jean 17:19). Sa prière n'était pas seulement pour ses disciples, mais aussi pour « ceux qui croiront en moi par leur message » (17:20).

Nous avons le privilège de répondre à une telle prière en demandant à Dieu d'accomplir son œuvre de grâce en nous et de nous consacrer à son service. ☼

À Méditer

De quelle manière Jésus nous montre-t-il la véritable signification d'une vie consacrée ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Jésus a scellé l'alliance avec son sang. Qu'apportons-nous à l'alliance ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans quelle mesure êtes-vous conscient des promesses que vous faites à Dieu durant les moments de culte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Consacré



DEUXIÈME PARTIE

Par Son Esprit



NAÎT DE NOUVEAU

Aucun d'entre nous n'a demandé à naître. Nous n'avions ni le choix, ni notre mot à dire. Nous n'avions pas la possibilité de choisir nos parents ou notre famille. Le moment, le lieu et les circonstances dans lesquels nous sommes nés ont été déterminés sans aucune aide de notre part.

En ce sens, nous ne naissons pas tous de la même façon.

Certains naissent dans la richesse, dans un foyer aimant, dans un environnement chrétien et en sécurité, tandis que d'autres naissent dans la pauvreté, la terreur, dans des sociétés sans foi et dans l'injustice. Il existe toutes sortes de variantes de ce principe. Le seul fait qui nous met tous au même niveau est que toute personne née dans le monde est pleinement et immédiatement aimée par Dieu. Son amour s'étend à nous tous (1 Jean 4:19). Le chemin à travers la vie pour découvrir et profiter pleinement de cet amour est différent pour chacun, et la route est pleine de choix.

Dieu ne nous force pas à entrer en relation avec lui. Si, n'ayant pas eu notre mot à dire à notre naissance, nous décidons de lui tourner le dos, nous le pouvons. Dieu nous permet d'exercer notre libre arbitre. Ce n'est pas ce qu'il veut (1 Timothée 2:4), mais il ne voit aucune vertu à forcer les gens à répondre à son amour.

D'un autre côté, la Bible montre que l'amour de Dieu pour nous est si fort, si total, qu'il a pu le démontrer dans toute la mesure du possible. En parlant de la mort sacrificielle de Jésus sur la croix, lorsqu'il a pris sur ses épaules tout le poids de nos péchés, Jean 3:16 écrit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » L'histoire n'est pas seulement celle d'un sacrifice, c'est aussi celle d'une victoire.

La résurrection de Jésus, qui a démontré son pouvoir sans équivoque sur la mort, rend la vie éternelle possible pour nous tous (1 Corinthiens 15:57).

Nous pouvons toujours tourner le dos à un tel amour, bien sûr, soit en prétendant que cela ne s'est jamais concrétisé, soit en le rejetant parce qu'il n'a pas été demandé. Mais le résultat de l'intervention pleine d'amour de Dieu par Jésus est que nous avons le choix en ce qui concerne notre naissance : il y a la possibilité d'une nouvelle naissance qui affecte notre vie de chaque jour et éternelle. En termes simples, nous sommes invités à « naître de nouveau » (Jean 3:3).

Dans le troisième chapitre de l'évangile de Jean, Jésus parle de deux naissances : la naissance naturelle et la naissance spirituelle (versets 5 et 6). Il nous dit que la naissance spirituelle est essentielle pour entrer dans le Royaume des cieux (verset 3). Que nous choissions ou non, cette voie nous appartient. Comment cela se produit-il ? Jésus dit que c'est un mystère, difficile à expliquer (verset 8), mais néanmoins totalement efficace. Phillips Brooks l'a exprimé ainsi dans son cantique de Noël :

Comme il est silencieux, comme il est silencieux
Le don merveilleux est donné !
Ainsi Dieu transmet aux cœurs humains
Les bénédictions de son Ciel.
Aucune oreille ne peut entendre sa venue ;
Mais dans ce monde de péché,
Où les âmes douces le recevront,
Le bien-aimé Christ entre quand même.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°86")

Il n'est pas question de compromis ou de marchandage. Le Saint-Esprit vient en réponse à notre repentance pour nos mauvaises actions. Il vient confirmer notre pardon complet et l'opportunité d'un nouveau départ. Il vient faire la différence. Il vient nous donner une direction, nous enseigner et nous inciter, nous équiper par sa puissante présence intérieure. C'est à nous de lui transmettre cette invitation. L'accueillir marque le début de la vie sainte. Par son Esprit. . . ❀

A Méditer

Pourquoi Dieu ne nous force-t-il pas à entrer en relation avec lui ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Pourquoi la nouvelle naissance marque-t-elle le début de la vie sainte ?
(Jean 3:3-6)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle différence la nouvelle naissance accomplit-elle dans nos vies ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



TEMPLE DE DIEU

Dieu a de nombreuses demeures. La Bible en est remplie et permet de mettre les choses en perspective.

Lorsque Dieu donna les Dix Commandements à Moïse, il le fit du haut du ciel : « Tu as vu que je t'ai parlé du haut du ciel » (Exode 20:22). Le ciel, bien au-dessus des hommes et dans la gloire, était

l'endroit où Dieu était censé demeurer. Lorsque Jésus enseigna à ses disciples à prier, il commença par ces mots : « Notre Père qui es aux cieux ». Dieu est dans son ciel, où qu'il soit.

On rencontrait Dieu également sur la montagne, le mont Horeb étant décrit comme la montagne de Dieu dans Exode 3:1. C'est là que Moïse rencontra Dieu près du buisson ardent. Il a enlevé ses chaussures parce qu'il se trouvait sur une « terre sainte ».

Aujourd'hui encore, les hommes rencontrent Dieu sur les montagnes. Ils sont conscients de sa présence et continuent à « regarder vers les collines », puisant leur force auprès de Dieu (Psaume 121).

Alors que les Israélites se déplaçaient parmi les nations du Moyen-Orient, ils emmenèrent Dieu avec eux au moyen de l'Arche de l'Alliance. Le couvercle en or, le propitiatoire (banc de la grâce), était connu comme le lieu de rencontre avec Dieu (Exode 25:22). Lorsque l'Arche fut perdue au cours d'une bataille, le peuple sentit que Dieu les avait également abandonnés.

Finalement, la nation israélite commença à se sédentariser et un Temple fut construit à Jérusalem. L'Arche fut placée dans le Temple. Dieu était désormais reconnu comme présent dans sa propre maison. Nous parlons encore de la « maison de Dieu » lorsque nous entrons dans une église.

Lorsque Jésus était sur terre, il a parlé à une femme samaritaine qui voulait savoir où Dieu devait être adoré (Jean 4:20). Il lui a dit que c'était l'esprit dans lequel on rendait le culte qui comptait, pas le lieu. Dieu est partout. C'était un concept que le psalmiste avait énoncé des centaines d'années plus tôt (Psaume 139).

Jérémie avait souligné que lorsque Dieu conclurait une nouvelle alliance avec son peuple, sa loi serait écrite « sur leurs cœurs » (31:33). Aussi incroyable que cela puisse paraître, la demeure de Dieu se trouverait au sein de l'humanité. Jésus l'a confirmé de nombreuses manières, notamment lorsqu'il a parlé de notre « nouvelle naissance », intérieurement, par son Esprit. Il a également parlé de son retour pour être en nous (Jean 14:16-19).

L'apôtre Paul a mis en évidence le concept de la présence de Dieu en nous lorsque l'Église de Corinthe commençait à devenir « mondaine ». « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » a-t-il lancé (1 Corinthiens 3:16). Si nous voulons être le temple de Dieu, nous devons être disposés à le laisser faire et laisser nos cœurs s'adapter à sa présence. Le colonel Brindley Boon a écrit cette prière sous forme de cantique pour sa propre consécration en tant qu'officier :

Je veux être ton temple
Sacré et habité par toi ;
Rien ne peut entacher ma mission,
C'est ta mission divine.

Prends ma vie, Seigneur,
Dans une profonde soumission, je prie,
Je te consacre tout ce que j'ai à t'offrir,
Je te consacre tout mon être,
Accepte mon offrande aujourd'hui.

(Traduction littérale du cantique anglais "The Song Book of the Salvation Army, N°786")

De tous les lieux où Dieu vit, notre humble cœur humain est le plus précieux à ses yeux (Psaume 51:10-12), son temple. ❀

À Méditer

Comment devenons-nous des temples dignes du Saint-Esprit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quelle manière notre comportement change-t-il lorsque Dieu habite en nous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que la « soumission profonde » dont parle la chanson ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



CHRIST EN VOUS

Lorsqu'une personne naît à nouveau du Saint-Esprit, elle entre dans une nouvelle relation avec Dieu. Une nouvelle vie a commencé : une vie sainte. Ce n'est pas quelque chose que nous devons tenir pour acquis ou négliger, car il se brisera (1 Corinthiens 3:17). C'est une proximité que Jésus voulait pour ses disciples, il a prié pour cela et le leur a dit. La veille de sa crucifixion, il a parlé d'un temps où il viendrait : « Ce jour-là, vous comprendrez que je suis dans le Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous » (Jean 14:20). Une telle proximité dépasse notre entendement, mais « le Christ en nous » confirme l'intention de Dieu d'en faire une réalité.

Lorsque la naissance prochaine de Jésus a été annoncée à Joseph dans un rêve (Matthieu 1:23), il lui a été dit que l'enfant s'appellerait « Emmanuel », ce qui signifie « Dieu avec nous ». Ce mélange de divinité et d'humanité a été décrit comme l'incarnation. Lorsque le Christ est accueilli dans nos vies, on parle également d'incarnation : Dieu lui-même vit et accomplit ses desseins au sein de l'humanité.



Cette proximité ou union signifie que pour celui qui est « né de nouveau », Dieu est toujours présent en lui. Il n'est pas « reçu » à nouveau lors de différentes cérémonies ou rituels, car il est déjà là, dans le cœur de son peuple.

Sa grâce est librement et facilement accessible. Nous pouvons lui parler et il nous parle directement. Bien qu'un prêtre ou un collègue Chrétien puisse nous aider dans notre relation avec Dieu, chacun d'entre nous peut avoir sa propre « relation personnelle » avec Jésus.

L'Armée du Salut a prêché et développé le concept de relation personnelle avec Jésus depuis sa création. C'est un concept épuré, simple et direct : j'invite le Christ à être le Seigneur de ma vie, il vient, il vit sa vie en moi et il confirme sa présence en moi par la façon dont je suis rendu capable de vivre (Galates 2:20).

Bien que claire et simple dans son expression, cette relation dépend grandement de la grâce de Dieu et de notre volonté de la recevoir. Le Général Albert Orsborn a décrit cette relation en termes sacrés :

Ma vie doit être le pain rompu du Christ,
Mon amour son vin versé,
Une coupe remplie, une table dressée
Sous son nom et son signe,
Afin que d'autres âmes, rafraîchies et nourries,
Puissent partager sa vie à travers la mienne.

De telles paroles, si elles sont bien intentionnées, font de notre vie même un sacrement. C'est un ministère incarné. C'est un ministère « terre à terre » avec le Ciel aux commandes : le divin et l'humain travaillant ensemble pour faire la volonté de Dieu. Cela exige de la part de Dieu un dévouement coûteux.

Mon tout est entre les mains du maître
Pour qu'il bénisse et brise ;
Au-delà du ruisseau se dresse son pressoir
Et de là je prends ma route,
Résolu pour l'ensemble des exigences de l'amour
À m'offrir pour œuvrer à l'avancement de sa cause.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°512")

L'apôtre Paul a décrit cela comme « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1:27). C'est la sainteté. ☸

A Méditer

Dans quelle mesure une « relation personnelle » avec Jésus est-elle personnelle ?

Quelles sont les implications du fait que la grâce de Dieu est librement et facilement accessible ?

Discutez des implications de la chanson d'Albert Orsborn dans votre vie,
« Ma vie doit être le pain rompu du Christ »

Christ en vous



LES DON

Il est important de comprendre que tout don qui vient du Saint-Esprit est donné à l'Église et non pas seulement à un individu. Les dons sont donnés pour être utilisés aux fins de Dieu, et les bons desseins de Dieu concernent tout le monde.

Le Général Jarl Wahlström a souligné ce point en déclarant avec fermeté et clarté : « Les dons de l'Esprit ne sont pas destinés à être portés sur la poitrine comme une rangée de médailles. Ils sont donnés pour être utilisés dans l'Église au profit du peuple. »

Il est indéniable que l'Église a beaucoup souffert des disputes autour de ces dons. C'est aussi une profonde déception. L'apôtre Paul a essayé de résoudre le problème dans l'Église primitive où, déjà, ces dons détournaient les nouveaux chrétiens de leur objectif principal.

Aux Corinthiens, il écrit : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit » (1 Corinthiens 12:4), avant de souligner que « à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune » (verset 7). Il veut que les chrétiens placent les choses dans leur



contexte (celui de l'Église) et dans leur perspective (à utiliser pour le bien commun).

Il est significatif que lorsque Paul rapporte l'activité du Saint-Esprit dans ses lettres du Nouveau Testament, plus des deux tiers des références sont collectives. L'Esprit est considéré comme le don de Dieu à l'Église. Le Saint-Esprit est le grand Unificateur. Nous trouvons notre identité en lui. Nous appartenons les uns aux autres, et à Dieu, par son intermédiaire. Nous ne pouvons pas nous séparer du Corps (Romains 12:4,5).

Jésus dit à ses disciples que la preuve de leur appartenance se trouvait dans l'acceptation mutuelle : « S'aimer les uns les autres [...] Ainsi tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jean 13:34-35).

Dans ses écrits sur La fondation et la Nature de la Vie Chrétienne, le Major Cecil Waters souligne que « nous ne sommes pas des individus partageant la grâce de Dieu dans un splendide isolement, mais des individus qui participent à une communauté en tant qu'organisme unique ».

Malgré les dissensions fréquentes que l'on observe dans l'Église à cause des controverses, les dons de l'Esprit ont un rôle essentiel à jouer. Ils sont « l'œuvre d'un seul et même Esprit », dit Paul, précisant que Dieu « les donne à chacun comme il l'entend » (1 Corinthiens 12:11).

Aujourd'hui, de nombreuses églises et communautés prennent le temps d'aider leurs membres à identifier les dons que Dieu leur a donnés. Elles s'efforcent ensuite de les aider à trouver des occasions de service en utilisant ces dons. C'est une bonne gestion, fondée sur l'initiative de Dieu, le donateur. Certains dons de l'Esprit sont mentionnés dans 1 Corinthiens 12, ainsi que dans d'autres passages du Nouveau Testament. Ils démontrent que Dieu est actif pour équiper son peuple dans sa compréhension de sa volonté et dans son service pour lui.

Alors que nous acceptons les dons que Dieu nous a donnés jusqu'à présent, nous devons rester ouverts à ses directives continues, prêts à servir de manières utiles même si ce n'est pas « notre don ». Aux Romains, Paul écrit : « Nous avons des dons divers, selon la grâce qui nous a été accordée » (12:6). Avec ce rappel, Paul souligne à nouveau que tous les dons viennent de la grâce divine, et cela s'applique à tout ce que nous recevons de la main généreuse de Dieu ! 🌟

A Méditer

Décrivez le Corps du Christ.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bien que le Saint-Esprit soit l'agent qui unit le peuple de Dieu, les dons spirituels ont causé beaucoup de dissensions dans l'Église. Pourquoi

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Si Dieu me donne des dons, à quoi servent-ils ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les dons



PUISSANCE

L'une des meilleures qualifications pour le ministère chrétien est un sentiment d'inadéquation, éventuellement doublé d'un sentiment d'indignité. Ceux qui pensent qu'ils sont assez intelligents ou assez bons auront des problèmes, et ils créeront des problèmes pour les autres.

L'œuvre de Dieu ne peut être accomplie efficacement que si nous comptons sur lui pour qu'il nous équipe adéquatement. Peu avant son ascension, Jésus a dit aux apôtres : « Ne quittez pas Jérusalem : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez le don que mon Père a promis et dont vous m'avez entendu parler. En effet, Jean a baptisé avec de l'eau, mais dans quelques jours vous serez baptisés avec l'Esprit Saint » (Actes 1:4-5).

La venue du Saint-Esprit dans leur vie le jour de la Pentecôte a été un événement capital. Il a été accueilli et reçu, provoquant une unité spectaculaire entre eux (Actes 2:1). Le grand unificateur faisait son œuvre (Actes 2:42-47).



On leur avait dit d'attendre, mais pas de manière passive, comme si on se contentait de passer le temps en attendant que quelque chose se produise. Il s'agissait d'une attente active, c'est-à-dire d'une attente de Dieu. Ils devaient passer du temps en prière, en quête de la bénédiction de Dieu. Ils devaient passer du temps ensemble, en s'assurant d'être unis dans la foi et l'amour. Ce n'est que lorsqu'ils sauraient dans leur cœur qu'ils étaient prêts à recevoir Dieu que le Saint-Esprit viendrait.

La venue spectaculaire du Saint-Esprit dans l'Église a marqué le début d'un nouveau chapitre. La naissance de l'Église ne peut se répéter, mais Dieu vient toujours à son peuple, et il vient seulement à ceux qui le désirent, à ceux qui prient pour la promesse de sa présence. Il est tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'alors d'attendre avec espérance et obéissance si nous voulons l'accueillir dans nos vies.

La promesse indiquait également que la « puissance » serait reçue avec la venue du Saint-Esprit (Actes 1:8). Il ne s'agissait pas d'une puissance à utiliser à nos propres fins ou pour servir nos propres intérêts, mais d'une puissance pour accomplir l'œuvre de Dieu. De la même manière que Jésus avait promis plus tôt que son Père donnerait de « bonnes choses » à ceux qui le lui demanderaient (Matthieu 7:11), ce don de puissance viendrait comme une ressource pour la mission et le ministère.

L'apôtre Paul, qui écrivait aux Philippiens au sujet de ses expériences variées et exigeantes en tant que chrétien, conclut : « Je peux tout par celui qui me fortifie » (4:13).

Dans les béatitudes, Jésus indique que seuls ceux qui « ont faim et soif de la justice » seront rassasiés (Matthieu 5:6). Il félicite ceux qui « connaissent leur besoin de Dieu » (verset 3). Ce sont eux qu'il équipe pour le service aujourd'hui, pas nécessairement de manière spectaculaire, mais de manière à voir le Royaume de Dieu grandir sur terre.

William Booth s'est inspiré de la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte pour écrire son cantique *Send the fire* (Envoie le feu). Le troisième couplet parle dans le langage direct de son époque de l'objectif pour lequel la puissance de Dieu est requise :

Pour la force de toujours faire le bien,
Pour la grâce de vaincre dans le combat,
Pour la puissance de parcourir le monde en blanc,
Envoie le feu !

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°203")

La force et le puissance de vivre une vie sainte ne viennent que de Dieu, son Esprit seul peut nous aider. ☸

À Méditer

Pourquoi les sens de l'insuffisance et de l'indignité sont-ils de bonnes caractéristiques pour un chrétien? (Luc 5:8).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Pour quelles raisons Dieu nous donne-t-il sa puissance ? (Actes 1:8)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À quoi ressemble sa puissance ? Comment se manifeste-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Puissance



TROISIÈME PARTIE

Rends moi Semblable à Toi



FRUIT DE L'ESPRIT

Il est impossible de mesurer ou de quantifier l'expérience spirituelle. Il est impossible de se donner une note sur 100 pour notre comportement ou notre obéissance à la Parole et à la volonté de Dieu. Essayer de le faire serait aussi stupide qu'inutile.

Après tout, aucun d'entre nous n'a commencé son cheminement chrétien au même endroit. Certains d'entre nous ont reçu l'enseignement de la foi dès leur plus jeune âge et en ont vu l'exemple chez leurs parents. D'autres ont reçu un bon enseignement de la foi, mais n'ont pas eu de bons exemples. D'autres encore ont entendu quelques bribes de l'Évangile, plus ou moins utiles, et beaucoup trop d'entre nous ont appris à traiter le « sujet de Dieu » avec suspicion. Si l'on prend en compte les différentes capacités intellectuelles, les interactions sociales, la santé, les tragédies, l'estime de soi et d'autres facteurs, on se rend compte qu'il est également inapproprié d'essayer d'évaluer la bonté ou la vie sainte des autres.

Mais nous avons une liste de contrôle personnelle fiable. Le fruit de l'Esprit, comme indiqué par Paul dans Galates 5:22, est la description de caractéristiques chrétiennes qui devraient se développer et grandir en nous. Il identifie le fruit comme

l'amour, la joie, la paix, la patience, la gentillesse, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Cette liste n'est probablement pas exhaustive, mais il ne fait aucun doute que si nous avons invité le Saint-Esprit dans nos vies, et qu'il vit sa vie en nous, la preuve de sa présence devrait être de plus en plus apparente.

L'analogie de la croissance des fruits est significative, car elle implique un mouvement vers la perfection ou la pleine maturité. Paul, qui prêchait et embrassait la sainteté, a ouvertement indiqué que Dieu travaillait encore en lui. Il n'était pas « arrivé » ou « devenu parfait » (Philippiens 3:12). Il progressait vers le ciel par la grâce de Dieu (verset 14).

Bien que nous ayons des personnalités et des dons différents, nous ne pouvons pas échapper au fait que si le fruit de l'Esprit ne se manifeste pas en nous, si nous ne le voyons pas grandir en nous, quelque chose ne va pas et doit être pris en compte. Ces neuf caractéristiques claires de Dieu le Saint-Esprit ont été trouvées en Jésus et, par son Esprit, elles peuvent croître en nous. Nous pouvons en développer certaines plus facilement que d'autres, mais ce n'est pas à nous de « choisir » celles qui nous plaisent le plus.

Jésus, par son Esprit, nous aide à faire face aux difficultés et si nous lui faisons confiance, nous aurons la joie d'identifier comment Dieu lui-même, d'une manière très personnelle, a un impact sur notre vie quotidienne. Faites-lui confiance, il agira. 🌿

A Méditer

Comment décririez-vous la liste du fruit de l'Esprit telle qu'elle est décrite dans Galates 5:22 ? Y a-t-il un fil conducteur ?.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Réfléchissez aux implications sur notre vie quotidienne de la croissance du fruit en nous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est le fruit qui, selon vous, a le plus besoin d'attention dans votre propre vie ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Fruit de l'esprit



FRUIT DE L'ESPRIT

AMOUR

Jésus avait beaucoup à dire sur l'amour. Il a dit que « aimer » était le plus grand commandement. Jean dit que Dieu est amour (1 Jean 4:8). Si nous voulons ressembler à Jésus, l'amour sera au centre de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Il existe différentes définitions du mot « amour » avec une variété d'interprétations et d'usages dans les Écritures : amitié, amour sexuel, amour familial et amour de Dieu pour son peuple, pour n'en citer que quelques-uns. La signification du mot « amour » cité parmi le fruit de l'Esprit est qu'il s'agit d'un amour né de Dieu qui peut s'exprimer à travers nous.

Jean n'a aucune difficulté à faire le lien. « Chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu », écrit-il (1 Jean 4:7). Il utilise ensuite l'amour de Dieu tel qu'il s'est manifesté en Jésus comme exemple suprême. « Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous puissions vivre par lui. C'est cela l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé

Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en sacrifice expiatoire pour nos péchés » (verset 9).

Il dit ensuite que nous devrions suivre cet exemple : « Puisque Dieu nous a aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres » (verset 11).

Jean met en lumière la totalité de l'amour de Dieu, Jésus a sacrifié sa vie pour nous, pour démontrer la qualité de l'amour que nous attendons de lui. Nous ne sommes peut-être pas appelés à endurer une crucifixion douloureuse, mais nous devons montrer notre amour par une vie désintéressée et un authentique esprit de générosité.

Comment pouvons-nous y parvenir ? Jean le dit simplement : « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous » (verset 12). C'est la présence intérieure du Saint-Esprit de Dieu qui nous soutient.

Jésus a dit à ses disciples de ne pas choisir qui ils aimeraient. « Aimez vos ennemis », leur a-t-il dit (Matthieu 5:44). Le Message paraphrase ce que Jésus a dit ensuite avec une clarté candide : « Si tout ce que vous faites, c'est aimer ceux qui sont aimables, vous attendez-vous à une récompense ? N'importe qui peut le faire » (verset 46).

La place essentielle de l'amour dans la vie chrétienne est peut-être soulignée de la manière la plus frappante par Paul dans sa première lettre aux Corinthiens. Il parle du don de prophétie, de la foi qui peut déplacer des montagnes, de la capacité à sonder les mystères et même à faire le sacrifice ultime. Mais « sans l'amour, je ne suis rien », dit-il (v. 2), et « je ne gagne rien » (v. 3).

Si jamais nous sommes tentés de penser que posséder des dons de Dieu est suffisant, Paul nous exhorte à y repenser.

C'est le fruit qui pousse en nous, en particulier celui qui se manifeste par l'amour, qui est la véritable preuve (1 Corinthiens 12:30), « la voie par excellence ».

En se rappelant que l'Esprit de Dieu s'exprime pleinement à travers son Corps, l'Église, les paroles de Jésus à ses disciples peu avant sa mort sont limpides. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres.

Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jean 13:34-35).

L'amour est la meilleure preuve que nous devenons semblable à Jésus 🌸

A Méditer

Pourquoi l'amour est-il si essentiel au Christianisme ?

.....
.....
.....
.....
.....

Examinez ce que Jean veut dire lorsqu'il affirme que Dieu est Amour (1 Jean 4:8)..

.....
.....
.....
.....
.....

Dans quelle mesure sommes-nous capables, en tant que chrétiens, de nous aimer les uns les autres ? (Jean 13:34-35)

.....
.....
.....
.....
.....

Quelles sont les conséquences d'un manquement à cette règle ?

.....
.....
.....
.....
.....

Amour



FRUIT DE L'ESPRIT

JOIE

Nous vivons à une époque où le cynisme fait partie du quotidien. La suspicion et la méfiance ne sont pas rares et il est parfois difficile de déceler la vraie joie, celle qui va au plus profond de la personne.

La joie fait partie des dons de Dieu à son peuple. C'est un thème récurrent dans les Écritures. Dans Galates 5:22, elle figure parmi le fruit de l'Esprit.

Il peut y avoir plusieurs raisons pour lesquelles nous ne nous sentons pas joyeux. La tragédie, la perte, la déception et la trahison ne produisent pas de sentiments joyeux. C'est naturel, et une forme de joie forcée n'est pas une joie du tout. De tels cas ne sont pas le problème, même si la présence du Saint-Esprit apporte certainement réconfort et force dans de tels moments.

Le Psaume 16 fait cette déclaration audacieuse à Dieu : « Il y a une plénitude de joie devant ta face » (verset 11, RAV). Il s'ensuit donc que si nous sommes habités par le Saint-Esprit, s'il vit en nous, sa présence

assurera notre joie profonde : « une plénitude de joie ». Cette expérience parle de relation avec Dieu, de compagnie et de confiance qui apporte une richesse de sécurité. Elle nous fait savoir que nous sommes aimés, pris en charge et valorisés au plus haut point. Elle nous apporte de la joie.

Cela est en harmonie avec le catéchisme plus court qui dit que « jouir éternellement de Dieu » est l'une des raisons pour lesquelles nous avons été créés. Si nous ne ressentons pas cette joie, il nous manque quelque chose : quelque chose que nous étions destinés à avoir.

Dans le Nouveau Testament, la joie et l'allégresse sont spécifiquement et fréquemment liées à la vie entière de l'Eglise. La joie n'est pas quelque chose que nous sommes censés expérimenter de manière isolée. De la même manière que Paul nous encourage à « pleurer avec ceux qui pleurent », il s'attend à ce que nous nous « réjouissons avec ceux qui se réjouissent » (Romains 12:15). Nous sommes censés ressentir les peines et les joies des autres parce que nous appartenons les uns aux autres. Nous sommes unis par et dans le Saint-Esprit qui habite en nous.

Lorsque les premiers salutistes chantaient « Joie ! joie ! joie ! Il y a de la joie dans l'Armée du Salut » (le recueil de chants de l'Armée du Salut, l'Unisson, N°54), ils étaient peut-être plus théologiquement corrects qu'ils ne le pensaient. La joie devrait faire partie intégrante de notre culte collectif, et partager la joie du Seigneur devrait être le témoignage et l'expérience de l'Eglise. Sans elle, nous insultons ou négligeons le don du salut que nous avons reçu sans le mériter.

La joie n'est pas seulement une conséquence de la foi. Elle fait partie intégrante de notre relation totale avec Dieu. Elle est également liée à la promesse de ce qui est à venir.

Ésaïe 12:3 parle de puiser de l'eau aux puits du salut ; avec joie. C'est notre salut qui alimente notre joie. C'est l'anticipation de l'éternité qui confirme la nature durable de notre joie.

La joie témoigne de la maturité chrétienne. La cacher ou la supprimer peut démontrer l'inverse.

Juste avant de quitter les disciples, Jésus prie son Père en ces termes : « Je viens à toi maintenant, mais je dis ces choses pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux toute la mesure de ma joie » (Jean 17:13).

La pleine mesure de la joie du Christ ? Elle doit grandir en nous en permanence. 🌻

A Méditer

Comparez le cynisme et la joie et leur place dans la communion chrétienne.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce qui apporte la « pleine mesure de la joie du Christ » ? (Jean 17:13)..

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce qui nous empêche de vivre ou de partager notre joie?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....





FRUIT DE L'ESPRIT

PAIX

La paix qui vient de Dieu défie toute description. Philippiens 4:7 dit qu'elle « dépasse toute intelligence ». Il faut en faire l'expérience pour y croire.

Quand on demande aux gens ce qu'ils demanderaient si un de leurs vœux pouvait être exaucé, la première réponse est « la paix dans le monde ». Nous voulons un monde sans discorde, sans haine, sans guerre. Ce genre de paix est souvent souhaité et demandé dans l'Ancien Testament (Psaume 122:6). Les Israélites ont mené des batailles avec d'autres nations, et ils ont mené des batailles spirituelles constantes avec Dieu et ses lois. Leur péché les a éloignés à plusieurs reprises de leur Dieu, et les paroles de Jérémie ont mis en évidence leur situation critique : « Nous espérons la paix, mais il n'est arrivé aucun bien, un temps de guérison, mais ce n'est que terreur » (8:15). La paix a un prix. Il faut y travailler, l'obtenir, la cultiver et la maintenir. Elle ne se produit pas automatiquement.



La paix que Jésus donne est un don. Elle est imméritée et ne peut être gagnée. Mais elle n'est pas automatique. Elle vient à ceux qui donnent à Dieu la place qui lui revient dans leur vie.

Le mot hébreu pour la paix, shalom, va plus loin que la définition de « l'absence de guerre ». Il évoque le bien-être et la complétude, et l'adjectif shalem indique la plénitude. La plénitude et la sainteté vont de pair. Aujourd'hui, nous parlons d'une approche holistique de la vie. Dans la vie chrétienne, ce que nous recherchons en fait, c'est que Dieu nous rende entiers. Il nous pardonne, nous guérit et nous restaure. Ensuite, il nous habite, nous remplit de sa présence. Nous sommes en harmonie avec lui, unis, en paix.

Les obstacles à cette paix viennent de notre propre volonté. La discorde surgit lorsque nous persistons à vouloir suivre notre propre voie ou que nous refusons de faire ce que nous savons que Dieu nous demande de faire. Nous pouvons même en arriver au point où nous n'entendons plus Dieu parce que nous lui avons fait trop souvent la sourde oreille.

Comme nous l'avons déjà dit, Jésus a parlé d'amour et de joie à ses disciples la veille de sa crucifixion. Il voulait qu'ils comprennent leur importance. Il a également parlé de la paix comme d'un don durable. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne » (Jean 14:27). C'était une paix qui apaiserait leurs cœurs troublés.

Cette paix ne signifie pas l'absence de conflits ou de difficultés, et il est important que nous en soyons conscients. Il s'agit d'une paix intérieure qui sera toujours présente quoi qu'il arrive. « Je vous ai dit ces choses, dit Jésus, afin que vous ayez la paix en moi. Dans ce monde, vous aurez des tribulations. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Le Nouveau Testament met l'accent sur la bénédiction communautaire de la paix pour le peuple de Dieu. « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5:1). Parallèlement à cela, le peuple de Dieu est appelé à la paix : « Que la paix de Christ règne dans vos cœurs, à la paix desquels vous avez été appelés pour former un seul corps » (Colossiens 3:15).

Il n'y aura pas de paix dans le cœur du croyant, ou dans le cœur d'une communauté, si Christ ne règne pas. Mais avec Jésus comme Seigneur de notre vie, la paix qui transcende toute intelligence gardera nos cœurs et nos esprits pour l'éternité (Philippiens 4:7) 🌀

A Méditer

Essayez de décrire l'indescriptible : « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7).

Discutez de la différence entre la paix qui est « l'absence de guerre » et la « paix du cœur ».

Comment la paix règne-t-elle dans nos cœurs ? (Colossiens 3:15)

Paix



FRUIT DE L'ESPRIT

PATIENCE

Nous sommes à l'ère du « tout instantané ». Ce que nous devions autrefois attendre des heures, des jours, des semaines, voire des années, nous pouvons désormais y accéder en un instant. Nous en sommes venus à attendre des solutions rapides à nos problèmes, des réponses rapides à nos questions et, s'il semble y avoir des retards inutiles, nous voulons rapidement savoir pourquoi.

Mais il faut toujours faire preuve de patience, et, sans savoir comment la gérer, nous agissons comme des enfants gâtés, incapables d'attendre le Père Noël.

Dans les Écritures, la patience est liée à la bienveillance et à la persévérance. Parce que la patience est un fruit de l'Esprit de Dieu, elle nous rappelle, tout d'abord, que Dieu est patient. Il est bienveillant, en particulier envers nos égarements et nos péchés.

Lorsque Dieu a fait alliance avec Moïse, il a souligné sa patience envers nous, sa création : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui



conserve sa bonté jusqu'à mille générations, et qui pardonne l'iniquité... » (Exode 34:6).

Lorsque les chrétiens de l'Église primitive se lassèrent d'attendre le retour du Seigneur, Pierre leur rappela que « pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3:8). Puis il leur rappela une raison positive de la patience du Seigneur : « Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, comme quelques-uns d'entre vous le pensent. Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance » (v. 9). Nous avons de bonnes raisons de remercier Dieu pour sa patience envers nous.

Si la patience est une caractéristique de Dieu, elle est aussi un fruit de son Esprit et doit se manifester dans notre façon d'être en relation avec les autres, en particulier avec ceux qui « mettent notre patience à l'épreuve ». Il ne suffit pas de hausser les épaules et d'avouer que nous « ne supportons pas volontiers les insensés ». Nous devons permettre à Dieu d'accomplir en nous son œuvre de patience.

Paul a eu plus que sa « part » de chrétiens difficiles. Il a exhorté Timothée à « corriger, reprendre et encourager avec une grande patience et une instruction attentive » (2 Timothée 4:2). La parole de Dieu nous encourage à faire de même dans notre quête d'une vie sainte.

Il y a aussi un autre domaine qui mérite notre attention. C'est l'impatience qui veut que Dieu règle tout (et peut-être tout le monde) maintenant. S'il est Dieu, pourquoi ne fait-il pas quelque chose pour remédier à tous les maux et à toutes les injustices maintenant ? Devons-nous attendre jusqu'à la fin des temps pour que son amour et sa justice se manifestent ensemble pleinement et finalement ? C'est la patience de l'endurance.

L'auteur de l'épître aux Hébreux a quelques mots à nous dire : « Débarrassons-nous de tout fardeau, du péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. Fixons les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi... » (12:1-2).

Jésus est au début et à la fin de notre cheminement de foi. Ce cheminement de foi exige de la confiance : la confiance que Dieu accomplira ce qu'il a promis. L'impatience envers Dieu signifie un manque de confiance en lui. Si nous lui permettons de vivre sa vie en nous, sa patience, sa bienveillance, sa persévérance grandiront aussi en nous. ☺

À Méditer

Quelle est la patience de Dieu à notre égard ?

Le Psaume 37:7 nous encourage à attendre patiemment le Seigneur. Pourquoi ?

Dans quelle mesure mon manque de patience pourrait-il indiquer un manque de confiance en Dieu ?

Patience



FRUIT DE L'ESPRIT

GENTILLESSE

La gentillesse est une qualité que tout le monde attend des chrétiens. Les chrétiens qui ne sont pas gentils sont une contradiction dans les termes, et, là où ils résident, apparemment, ils causent des dommages incalculables à la cause chrétienne.

La gentillesse est aussi une qualité que tout le monde est censé avoir, qu'il soit chrétien ou non. Elle est considérée comme faisant partie de ce que toute personne décente devrait être. Shakespeare a écrit sur le « lait de la gentillesse humaine » et a parlé de la « cruauté d'être gentils ». Elle fait partie intégrante de la vie quotidienne.

Si nous considérons la gentillesse comme un fruit de l'Esprit, nous reconnaissons que la gentillesse à laquelle Galates 5:22 fait référence vient de Dieu.

Dans toute l'Écriture, la gentillesse de Dieu est louée par sa création qui en est indigne. Elle s'exprime de multiples façons et beaucoup d'entre elles sont mises en évidence dans le Psaume 103 qui remercie Dieu de nous couronner « de gentillesse et de miséricorde » (v4).

La gentillesse est proactive. Nous initions des actes de gentillesse. Si nous ne les initions pas, ils ne se produiront probablement pas. Mais ils émaneront d'un cœur rempli de Dieu. Il nous incite et nous rappelle ce qui doit être fait et les attitudes à adopter.

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus nous enseigne que nous devons prendre l'initiative. « Faites du bien à ceux qui vous haïssent », dit-il (Matthieu 5:44). Dans le même Sermon, il conclut ainsi : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux en toutes choses, car cela résume la loi et les prophètes » (Matthieu 7:12). Son enseignement ne pourrait pas être plus clair.

Le Nouveau Testament montre que les chrétiens doivent être « revêtus » de gentillesse et l'exprimer comme un résultat naturel de leur vie sainte en Christ. Colossiens 3:12 dit : « Ainsi donc, en tant qu'être choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de gentillesse, d'humilité, de douceur, de patience. » Toutes ces qualités viennent de Dieu, elles doivent donc s'exprimer dans la vie Chrétienne.

Lorsque Paul a fait des commentaires sur son ministère aux Corinthiens, il énumérait la gentillesse parmi les preuves (2 Corinthiens 6:6), et Pierre la cite également parmi les qualités que les chrétiens devraient avoir (1 Pierre 1:7).

Le passage magistral de Paul sur l'amour comprend ceci : « L'amour est patient, l'amour est plein de gentillesse », mais il ajoute immédiatement : « Il n'est point envieux, il ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil » (1 Corinthiens 13:4). Ces questions doivent également être traitées si nous ne voulons pas être méchants.

Mais tout cet enseignement est basé sur la grande gentillesse de Dieu envers nous. Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul est submergé par « l'incommensurable richesse de sa grâce, manifestée dans sa gentillesse envers nous en Jésus-Christ » (2:7). Le même thème est repris dans la lettre à Tite. « Mais lorsque la gentillesse et l'amour de Dieu notre Sauveur ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais à cause de sa miséricorde » (3:4).

Si Dieu a fait preuve d'une telle gentillesse envers nous, nous devons faire preuve de la même gentillesse envers les autres. La gentillesse devrait être une expression naturelle de notre vie en Christ : le Christ de qui nous avons déjà reçu plus de gentillesse que nous ne mériterons 🌱

A Méditer

Considérez combien de fois les Écritures parlent de la gentillesse aimante de Dieu.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La gentillesse est-elle quelque chose que nous devons généralement initier ?
Si oui, pourrions-nous négliger de développer ce fruit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Peut-il y avoir des chrétiens méchants ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Gentillesse



FRUIT DE L'ESPRIT

BONTÉ

La plupart d'entre nous connaissons quelqu'un, probablement plus d'une personne, qui semble tout simplement rempli de bonté. Tout en eux semble sain, bon et aimant. Ils nous font nous sentir mieux après les avoir rencontrés et nous donnent foi en la nature humaine. Parfois, nous nous plaignons qu'il ne semble plus y avoir autant de personnes de ce genre autour de nous que lorsque nous étions plus jeunes. Peut-être que cela a toujours été la même chose !

L'une de leurs qualités les plus attachantes est qu'ils ne semblent pas se rendre compte que nous les considérons de cette façon. C'est peut-être parce que la bonté est étroitement liée à l'humilité. Nous croyons que ces personnes sont les témoins d'une vie sainte, d'une vie proche de Dieu, avec l'aide de son Esprit.

Dans l'Écriture, le mot « bon » peut s'appliquer à la « bonne nourriture » ainsi qu'au « bon berger ». Mais la véritable bonté est considérée comme venant uniquement de Dieu.

Comme pour la sainteté, il n'y a pas de bonté en dehors de lui. Ainsi, lorsqu'un jeune homme riche s'est approché de Jésus pour lui demander ce qui était bien, Jésus a remis les choses en perspective. « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bien ? » lui a-t-il demandé. « Il n'y en a qu'un qui est bon » (Matthieu 19:17).

C'est dans cet esprit qu'Harriette Auber a écrit :

Et chaque vertu que nous possédons,
Et chaque victoire remportée,
Et chaque pensée de sainteté,
Sont à lui seul.

(Traduction littérale du cantique anglais "The Song Book of the Salvation Army , N°200")

Le psalmiste a été audacieux dans son affirmation et son appel : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon » (Psaume 34:8). La bonté vient de Dieu et ceux dont la vie est touchée ne peuvent s'empêcher d'en ressentir les bienfaits. Mais même les saints les plus forts n'ont pas toujours trouvé les choses faciles.

Paul donne ensuite ce conseil aux Romains : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (12:2). Il poursuit : « Alors vous pourrez discerner quelle est la volonté de Dieu, sa volonté bonne, agréable et parfaite. »

La bonté est également synonyme de ce qui est juste. Lorsque la Loi a été donnée, les Israélites ont été invités à « faire ce qui est juste et bon aux yeux de l'Éternel » (Deutéronome 6:18). Face à des choix difficiles, la bonté choisira ce qui est juste.

En concluant sa première lettre aux Thessaloniens, Paul souligne à nouveau le combat sans compromis que le bien livre au mal. « Retenez ce qui est bon », dit-il. « Évitez toute espèce de mal » (5, 21-22). Il

réitère le défi sans compromis qu'il avait lancé aux Romains : « Ne rendez à personne le mal pour le mal » (12:17).

La bonté ne se réjouit pas des représailles, du malheur ou de la chute d'autrui. Cela nuit à notre relation avec Dieu. Cela s'agit tout ce qu'il essaie de faire en nous et à travers nous. C'est pourquoi Paul conclut par « Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais surmontez le mal par le bien » (verset 21)

Soyons bons ! Y

À Méditer

Quelle part de ce que je fais est simplement pour le bien de Dieu ?

Si la bonté ne vient que de Dieu, qu'en est-il de ma vie de sainteté (Matthieu 19:17) ?

Par quels moyens pouvons-nous vaincre le mal par le bien (Romains 12:21) ?

Bonté



FRUIT DE L'ESPRIT

FIDÉLITÉ

Imaginez que vous êtes infidèle. Imaginez que vous ne parvenez pas à tenir parole. Vous mentez, vous dissimulez vos mensonges sous des histoires fantaisistes et vous faites des choses en secret qui nuisent à la réputation de votre ami. Vous avez oublié pourquoi les autres sont loyaux et dignes de confiance, et tout ce que vous faites sert vos propres intérêts. Vous utilisez simplement les autres comme bon vous semble.

Ce n'est pas une bonne image, et cela montre pourquoi la fidélité est un élément essentiel de notre cheminement chrétien. Les Évangiles montrent que Jésus est totalement fiable et fidèle à sa parole. Ils nous disent qu'il est la Vérité (Jean 14:6). Si nous voulons « être semblable à Jésus », nous ne pouvons pas éviter la fidélité. Elle fait partie intégrante de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Le mot « foi » implique la croyance en quelque chose. La croyance en Jésus-Christ parle de notre confiance en lui, qui naît d'une conviction personnelle. Si nous lui sommes fidèles, nous vivons selon

ce que nous croyons qu'il exige de nous. Si nous lui avons fait des promesses, nous vivons selon ces promesses.

Nous honorons les promesses qu'il nous a faites en honorant les nôtres. La question est simple.

Mais il y a quelque chose dans la condition humaine qui déçoit et qui, semble-t-il, défie même les meilleures intentions. Nous avons un côté rebelle, une résistance au contrôle des promesses faites ou aux obligations de notre vie sociale, et l'infidélité pointe son nez. En général, ce sont ceux qui nous font le plus confiance qui sont les plus susceptibles d'être blessés. Nous devons réfléchir sérieusement et profondément avant d'agir de manière imprudente. L'histoire est jonchée de « si seulement ».

L'Ancien Testament a lui aussi son propre récit d'infidélité. Israël, en particulier, qui recevait de Dieu tout ce qui était bon et qui était profondément aimé, est souvent décrit comme infidèle et ingrat. Son infidélité attrista profondément Dieu (Jérémie 9:1-6). Ce passage, en particulier, montre les ravages que l'infidélité cause dans la communauté, parmi les amis et envers Dieu. Jérémie parle également des Israélites comme étant « infidèles » (3:6). Leur manque de foi en Dieu était la cause de leur comportement capricieux.

Il est significatif que le Nouveau Testament nous dise que la foi est un don de Dieu. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2:8), dit Paul. La foi qui nous a été donnée nous donne une espérance qui dépasse toute autre espérance (Hébreux 11:1). Elle nous inculque une fermeté et une confiance profonde dans le Dieu éternel lui-même, de qui découlent toutes les ressources et de qui nous vient toute la puissance nécessaire pour vivre une bonne vie.

La foi n'est pas la vue. Nous n'avons pas une connaissance complète de Dieu ou de l'avenir. Les mystères du ciel ne sont pas à notre portée. La foi nous est donnée : une foi pour vivre, une foi à développer, une foi qui se renforcera chaque fois que nous l'exercerons vraiment. Nous recevons une foi vivante, qui nous met au défi, nous encourage, nous soutient et finalement grandit en nous, prouvant qu'il s'agit bien d'un fruit de l'Esprit.

Alors que nous nous tournons vers Jésus comme source de notre foi, l'Écriture affirme sa fidélité à maintes reprises.

Écrivant aux Corinthiens, Paul témoigne que « Dieu, qui vous a appelés à la communion avec son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, est fidèle » (1.1:9). Au sujet de la promesse de Dieu de sanctifier son peuple « entièrement », il écrit : « Celui qui vous appelle est fidèle. Il le fera » (1 Thessaloniens 5:24). Faites-lui confiance. 🌟

A Méditer

La fidélité à Dieu se manifeste par notre fidélité aux autres. Discutez-en.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'Écriture nous dit que Dieu est fidèle pour sanctifier son peuple « entièrement » (1 Thessaloniens 5:23-24). Lui faisons-nous confiance pour cela ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À quoi ressemblerait la vie si Dieu était infidèle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Fidélité



FRUIT DE L'ESPRIT

DOUCEUR

es dernières années, il est devenu courant de contester ou de dénigrer le premier verset de l'hymne pour enfants de Charles Wesley :

Doux Jésus, doux et tendre,
Regarde un petit enfant,
Aie pitié de ma simplicité,
Laisse-moi venir à Toi.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°793")

Les objections portent généralement sur l'utilisation du mot « doux » pour décrire Jésus. Certains n'aiment tout simplement pas ce mot.

Il est vrai que Jésus était fort, déterminé, courageux et ferme, mais aucune de ces qualités ne doit faire oublier qu'il était doux, et qu'il a dit qu'il était doux.

Lorsque Jésus invitait ses disciples accablés à venir à lui pour se reposer, il utilisait ces mots : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:29). Il est naturel qu'il mette l'accent sur sa douceur et son humilité lorsqu'il encourageait les gens à lui faire confiance, mais il les invitait également à « apprendre » de lui. Si nous voulons apprendre de lui, nous devons aussi être doux. C'est un fruit de l'Esprit. Ce n'est pas un supplément facultatif.

La douceur de Jésus n'a pas seulement été prédite par le prophète Zacharie (9:9), mais elle a aussi été incarnée par Jésus lui-même le dimanche des Rameaux et rapportée par Matthieu (21:5) : « Voici que ton Roi vient à toi, doux et monté sur un âne ».

Paul utilise la douceur de Jésus comme exemple de la façon dont les Corinthiens rebelles et argumentateurs devraient se comporter. Dans sa deuxième lettre, il écrit : « Par la douceur et la bonté de Christ, je vous exhorte... » (10:1). Cet appel demeure aujourd'hui pour tous les chrétiens argumentateurs et qui sont fortement sûrs d'eux-mêmes. Soyez doux.

La douceur est le contraire de l'usage de la force. Si Dieu avait voulu utiliser la force pour contrôler son monde rebelle, il n'aurait pas envoyé Jésus, son Fils, sous la forme d'un bébé. Il aurait également choisi une autre option que la crucifixion. Mais il a rejeté la force. La force n'a aucun sens dans les relations et la foi chrétienne est une question de relation, en particulier avec Dieu.

En établissant l'Église primitive, les nouveaux chrétiens ont commis de nombreuses erreurs à cet égard. Les auteurs des épîtres rappelaient souvent leurs ouailles à l'ordre, plaidant pour une approche sensible et douce. « Soyez entièrement humbles et doux » (Éphésiens 4:2), écrit Paul dans Éphésiens 4:2. Cette phrase est complétée par « Que votre douceur soit connue de tous » dans Philippiens (4:5).

Pierre donne des conseils sur la façon de communiquer avec les non-croyants, en veillant à ne pas laisser transparaître l'arrogance et tout air de supériorité : « Soyez toujours prêts à vous défendre, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect... » (1 Pierre 3:15).

Dieu a parlé à Élie dans un « doux murmure » (1 Rois 19:12). Il le fait encore aujourd'hui, envers chacun de nous. La preuve essentielle de l'action de son Esprit en nous est notre douceur. ☺

A Méditer

Pourquoi la douceur est-elle souvent la qualité oubliée de Jésus ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Sommes-nous attentifs au « doux murmure » de Dieu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Pourquoi l'Écriture souligne-t-elle la douceur de Jésus (Zacharie 9:9 ; Matthieu 11:29 ; 2 Corinthiens 10:1) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



FRUIT DE L'ESPRIT

MAÎTRISE DE SOI

Dans son livre *Renovation of the Heart* (Renouveau du Cœur), Dallas Willard écrit : « La volonté humaine la plus forte est celle qui s'abandonne à la volonté de Dieu et agit selon celle-ci ». C'est la maîtrise de soi de l'ordre le plus élevé. Elle est enracinée en Dieu et renforcée par Dieu. C'est une manifestation de la vie sainte : fruit de la présence de l'Esprit.

La volonté humaine et la maîtrise de soi ne vont pas de pair. Abandonner notre volonté pour le bien de ceux qui nous entourent exige des efforts. Lorsque des désirs forts prennent le dessus, la maîtrise de soi est mise à mal. Le recueil d'essais moraux d'Alexander Pope contient cette déclaration :

« La Passion dominante, quoi qu'il en soit,
la Passion dominante triomphe encore de la Raison. »

Et c'est ce qui se passe. La passion peut être dangereuse. Si elle n'est pas maîtrisée, elle peut causer des dégâts incalculables. La passion

religieuse peut être aussi néfaste que n'importe quelle autre, comme nous l'avons vu plus haut.

Une réflexion sur l'histoire de l'Église et des autres religions le prouve amplement.

Les crimes que certains ont commis avec passion au « nom de Dieu » sont d'une perversité inouïe.

Les dépendances sont une autre manifestation de la perte de contrôle. Il existe des dépendances facilement observables, comme celles qui impliquent l'abus de substances, mais aussi des dépendances moins évidentes, comme le fait de regarder la télévision sans réfléchir, de trop manger, de collectionner, de se disputer ou de travailler, par exemple. Elles doivent toutes être affrontées et corrigées.

Proverbes 25:28 fait ce commentaire : « Comme une ville dont les murs sont démolis, ainsi est l'homme qui manque de maîtrise de soi. » Il n'y a rien de louable dans cela. Nos défenses ont disparu. Tite fait plusieurs références à la nécessité de se maîtriser, mais son injonction à être « maître de soi et pur » (2:5) nous rappelle que le manque de maîtrise de soi, céder aux passions et aux désirs, conduit à l'impureté. Cela souille la vie sainte et nous éloigne de Dieu.

Au cœur du problème se trouve notre libre arbitre. Il nous a été donné par Dieu et il nous encourage à l'utiliser avec sagesse. Il a choisi de ne pas nous contrôler par la force. Sa maîtrise de soi en tant que Dieu Tout-Puissant dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. L'abandon de Jésus à la volonté de son Père, son combat dans la prière à Gethsémané et sa soumission à la crucifixion, démontrent une force de volonté inégalée. C'est ce Dieu qui nous convie à l'inviter à vivre sa vie en nous, fusionnant ainsi nos volontés. Cela ne se fait pas du jour au lendemain !

Invitant l'Esprit Saint dans sa vie, Edwin Hatch a écrit :

Souffle, brise de grâce,
Mon cœur purifié
Sous le vent de l'Esprit qui passe,
Choisit ta volonté.

(Traduction littérale du cantique anglais "the Song Book of the Salvation Army, N°189")

Dallas Willard a ajouté : « Réussir à identifier notre volonté avec celle de Dieu n'est pas, comme on le pense souvent à tort, ne pas avoir de volonté propre... Ne pas avoir de volonté est impossible ».

Notre volonté choisit délibérément la volonté de Dieu pour notre vie, ou non. La maîtrise de soi que nous recherchons n'est pas réservée à des occasions spécifiques. C'est la maîtrise de soi d'une vie abandonnée : une vie qui remet volontairement le contrôle à Jésus. Une vie sainte. ☸

À Méditer

Pourquoi le manque de maîtrise de soi peut-il conduire à l'impureté ? (Tite 2:5)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Essayez d'examiner la maîtrise de soi de Jésus. (Matthieu 26:41, 26:63 et 27:14).

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comment la maîtrise de soi grandit-elle et se développe-t-elle en nous ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

De quelle manière l'abandon de ma volonté à celle de Dieu conduit-il à une vie sainte

.....
.....
.....
.....
.....
.....



APPEL À LA SAINTETÉ

*Par la Commission Internationale de la Vie Spirituelle **

Nous appelons les salutistes du monde entier à reformuler et à vivre la doctrine de la sainteté dans toutes ses dimensions, personnelle, relationnelle, sociale et politique, dans le contexte de nos cultures et dans les idiomes de notre époque, tout en permettant, et même en valorisant, une telle diversité d'expériences et d'expressions en accord avec les Écritures.

Nous affirmons que Dieu continue à vouloir et à ordonner que son peuple soit saint. C'est pour cela que le Christ est mort, c'est pour cela qu'il est ressuscité, c'est pour cela que l'Esprit a été donné. Nous sommes donc déterminés à revendiquer comme un don gracieux de Dieu la sainteté qui est la nôtre en Christ. Nous confessons que parfois nous n'avons pas réalisé les conséquences pratiques de l'appel à la sainteté dans nos relations, dans nos communautés et dans notre Mouvement. Nous nous engageons à faire tous les efforts possibles pour embrasser la sainteté de vie, sachant que cela n'est possible que par la puissance de l'Esprit Saint produisant son fruit en nous. ✿

** La Commission Internationale de la Vie Spirituelle a été créée par le Général de l'Armée du Salut à la fin des années 90 pour examiner et mettre l'accent sur ce qui est et devrait être au cœur de la vie spirituelle de l'Armée. Elle était composée de 17 membres (hommes et femmes, officiers et soldats, venant de différents pays et de différentes cultures). Ils se sont réunis cinq fois sur une période de 18 mois, chaque fois pendant une semaine. Ils ont été assistés par des membres correspondants et par une correspondance provenant de toutes les parties du monde de l'Armée. Douze appels à l'Armée ont été publiés par l'autorité du Général en 1998. L'appel à la sainteté est le dixième de ces appels. Robert Street était le président de la Commission.*

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

